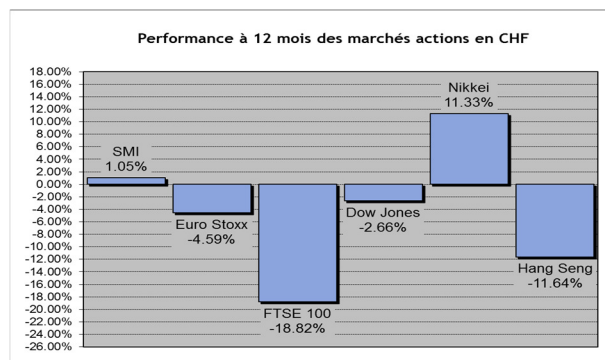


## SITUATION DES MARCHES AU 4<sup>ème</sup> TRIMESTRE 2020

### Marchés des actions



Indices en monnaie locale	Actuel	Var. 31/12 en %
SMI	10729.88	1.06
Euro Stoxx 50	3573.9	-4.57
CAC 40	5604.37	-6.25
DAX	13718.78	3.55
FTSE 100	6569.33	-12.90
Dow Jones	30508.63	6.90
S&P 500	3741.01	15.79
Nikkei	27444.17	16.01
Hang Seng	27147.11	-3.70

### Rétrospectives

Les marchés actions ont connu un quatrième trimestre volatil. Sur fond d'inquiétudes concernant la propagation record de la pandémie qui a nécessité de nouvelles phases de confinement dans plusieurs pays européens, les opérateurs allégeaient leurs positions. Ces derniers redoutaient un impact sur l'économie mondiale. L'absence de consensus au sujet d'un nouveau plan de relance US et l'approche des élections américaines incitaient également à la prudence. L'annonce de la découverte de vaccins anti-Covid a rendu les investisseurs euphoriques, les bourses américaines battant même des records. L'absence de vague bleue au Sénat US a également contribué à rassurer les marchés contre une hausse importante des impôts au pays de l'oncle Sam. Les derniers jours de bourse auront finalement vu la conclusion d'un accord historique entre l'Union européenne et le Royaume-Uni, la ratification du plan de relance US par le président Donald Trump ainsi que la signature de la loi de financement de l'Etat fédéral qui permettra d'éviter un « shutdown » de certains services de l'administration fédérale.

### Perspectives

L'interventionnisme des gouvernements et des banques centrales ne va pas se relâcher. D'ailleurs, quel banquier central voudrait saborder son économie domestique. Ces énièmes chèques en blanc constituent toujours un puissant catalyseur haussier pour les marchés. Mais d'un autre côté, ils ne vont de loin pas tout résoudre et les annonces de sociétés en difficultés et ou en restructurations augmentent de jour en jour. Il faudra être sélectif dans les achats en ne prenant que des sociétés très profitables et en résistant à la tentation d'acheter des entreprises fortement dépréciées mais qui détruisent de la valeur.

## Marchés obligataires

Rendements emprunts d'Etats	2 ans	5 ans	10 ans
Suisse	-0.841	-0.759	-0.559
Allemagne	-0.712	-0.728	-0.553
France	-0.714	-0.670	-0.325
Espagne	-0.628	-0.402	0.062
Italie	-0.418	0.001	0.570
Grande-Bretagne	-0.142	-0.057	0.243
Norvège	0.327	0.666	0.953
Suède	-0.371	-0.311	0.023
Etats-Unis	0.131	0.388	0.953
Australie	0.077	0.335	0.980

### Rétrospectives

---

Durant ce dernier trimestre, les banques centrales n'ont pas changé de stratégie. Les taux d'intérêts sont restés inchangés tout comme les programmes de rachats d'actifs. Jusqu'au début octobre, la Banque centrale européenne a acheté les titres disponibles comme un aspirateur, de sorte qu'elle détenait une part de plus en plus importante du marché obligataire. Dans le cas des obligations d'Etat allemandes, elles représentaient environ la moitié de toutes les obligations en circulation. En novembre, dans un contexte d'euphorie des marchés actions, les rendements des obligations ont reculé sur des niveaux plus vus depuis le début de la pandémie en mars.

### Perspectives

---

La Réserve fédérale américaine va prolonger jusqu'au 31 mars 2021 des facilités de crédit aux entreprises. De plus, l'influent vice-président de la Fed, Richard Clarida, a déclaré que la banque centrale était, au besoin, prête à élargir son programme de rachat d'actifs. Il sera toujours temps de se pencher sur les bilans des banques centrales et des Etats quand tout le monde sera vacciné. En Europe, la BCE assouplit une nouvelle fois sa politique monétaire en augmentant de 500 milliards d'euros à un total de 1'850 mia, son programme d'achats d'urgence face à la pandémie (PEPP). Ce programme se poursuivra au moins jusqu'à fin mars 2022 (précédemment juin 2021). En résumé, les taux resteront nuls voir négatifs encore un bon moment.

## Autres classes d'actifs

Change	Actuel	31/12	Divers	Actuel	Var. 31/12 en %
EUR/CHF	1.08469	1.08541	Or CHF/kg	53384	12.81
GBP/CHF	1.1999	1.2819	Or USD/oz	1879.06	23.39
NOK/CHF	10.3033	11.0071	Vreneli	319	12.52
SEK/CHF	10.8114	10.3380	Argent CHF/kg	746.44	33.89
USD/CHF	0.884	0.9664	Argent USD/oz	26.2635	46.37
AUD/CHF	0.6764	0.6789	Platine	30241	-0.13
EUR/USD	1.227	1.1229	Brent	50.96	-23.28
USD/JPY	103.21	108.58	VIX (volatilité)	22.72	64.88

### Rétrospectives

Alors que les signes positifs pour une reprise globale se précisent, le dieu dollar a perdu de son éclat. Plusieurs cambistes estiment que la devise américaine pourrait subir un cycle baissier. En Europe, la monnaie unique profite de l'appétit au risque et remonte sur des niveaux de 2018. A l'approche de la date butoir, la livre sterling s'était affaiblie pour se reprendre à mi-décembre. L'accord sur les futures relations commerciales entre le Royaume-Uni et l'Union européenne post-Brexit signé le 24 décembre n'a pratiquement pas eu d'effet sur la devise.

Alors que certains établissements voyaient le cours de l'or flamber, le métal doré a suivi un tout autre chemin, tombant fin novembre jusqu'à USD 1'765 l'oz (soit -15% depuis le plus haut d'août 2020). Un rebond s'est dessiné en fin de trimestre avec la baisse du dollar.

A l'instar des marchés actions, le prix de l'or noir s'est affaibli jusqu'au début novembre pour se reprendre ensuite. Les membres de l'OPEP et la Russie se sont accordés sur une légère réduction des quotas de limitation de la production à partir de janvier 2021.

### Perspectives

Le plan de relance aux Etats-Unis enfin signé devrait favoriser les actifs risqués au détriment du dollar. Le franc suisse devrait une nouvelle fois peut évoluer, ou du moins rester solidaire à l'euro. La BNS fera tout son possible pour empêcher une hausse de notre monnaie nationale. La meilleure performance de l'économie suisse, en comparaison de celle de la zone euro, nous incite à garder le plus possible de CHF même si ce biais ne devrait pas être profitable tout de suite.

Le métal jaune ne devrait pas briller à court terme, mais les taux d'intérêts négatifs seront probablement un bon soutien. Le monde étant plein de surprises, il reste une assurance bon marché.

L'optimisme apporté par le vaccin contre le Covid devrait être un soutien pour les cours du pétrole. Toutefois, dès le moment où il y aura une croissance mondiale établie, l'accord de l'OPEP+ pourrait bien passer à la trappe avec des producteurs qui ouvriront les robinets.